

Nous sommes à Genève en janvier 1970. Le paysage comprend la Communauté israélite de Genève avec la "Grande" Synagogue et la Maison Juive, le groupe ultra-Orthodoxe Ma'hziké haDass, et une communauté libérale anglophone: la English Speaking Jewish Community dont je suis le rabbin.

Paul Brunschwig à qui je demande si une communauté libérale de langue française aurait sa place à Genève, réplique: *pas avant une dizaine d'années*. Mais Yvette, sa femme, est plus optimiste. Avec Claude et Nicole Bigar, elle organise des dîners qui aboutissent à la création d'un petit groupe composé d'eux-mêmes et de Freddy et Hans Hassberger, Gino Lévi auxquels viendront se joindre Isidore Bonstein et Selman Selvi. Un office de Pourim a lieu puis un Seder de Pessa'h, un office de Chavouot et un office du vendredi soir.

Au fil des mois, le bouche à oreille fonctionne et un groupe de travail se met en place. Un pari audacieux est pris: tenter l'expérience et voir si une communauté libérale a une raison d'être à Genève.

Dès le mois de Septembre 1970, les offices du soir du Chabbat deviennent réguliers. Les Grandes Fêtes sont célébrées dans la salle des Syndicats Patronaux. Un Talmud Torah est ouvert.

Une Assemblée constituante est convoquée le 7 décembre 1970. Elle adopte les statuts du GIL et élit son premier comité. Le GIL est créé. Il compte 26 familles et s'installe au 54 rue Moillebeau. Son histoire commence.

Le 10 novembre 1984, nous emménageons au Quai du Seujet et, le 15 mars 2010, nous inaugurons le Beith-GIL actuel.

Dans la Parachah de ce Chabbat, Jacob se réveille après le Songe de l'échelle et en réalise l'importance. L'histoire du GIL n'est pas un songe mais, comme l'a dit un rabbin, c'est un conte de fée.

Pourquoi?

Parce qu'en 1970, nous n'étions que quelques familles et, malgré ce petit nombre, le budget a toujours été équilibré. Claude Bigar recevait tous les mois un avis de la banque indiquant le montant nécessaire pour couvrir les dépenses. Il téléphonait à Yvette Brunschwig et à Philippe Nordmann qui, avec lui, s'étaient engagées à assurer l'équilibre financier du GIL. Le surlendemain, les fonds étaient disponibles sans que ces trois familles ne demandent un quelconque honneur en contrepartie. Leur générosité désintéressée, et celle d'autres encore, a fondé l'esprit égalitaire du GIL. Aucune place réservée, aucun honneur, aucun avantage accordé en fonction d'une participation financière.

L'égalité entre les membres, c'est cela le GIL.

Dès le début, nous nous affirmons comme une communauté juive libérale. Le hasard nous aide car, le 16 octobre 1971, la première Bar-Mitzvah est la Bat-Mitzvah de deux cousines. Pour la première fois à Genève, la lecture de la Torah est assurée par des jeunes filles. Et depuis le GIL continue à évoluer.

Une communauté traditionnelle ouverte au changement, c'est cela le GIL.

Le 18 décembre 1971, le Grand rabbin Alexandre Safran, à côté de son épouse, assiste, au GIL, à l'office de 'Hanoukah. En juillet 1972, il s'adresse aux délégués des communautés libérales

du monde entier lors de la Conférence de l'Union mondiale pour le judaïsme libéral. En 1980, c'est à Hékhhal haNess que nous célébrons les 10 ans du GIL.

L'ouverture vers les autres communautés, c'est cela le GIL.

Depuis les années quatre-vingt, nous participons au Service Social de la CIG et notre présence aux Marronniers est régulière. Et nous sommes parmi les fondateurs de la CICAD et du GSI.

La solidarité avec les autres communautés, c'est cela le GIL.

En mai 1976, pensant que notre présence à la Maison juive de la rue Saint Léger pouvait être envisagée, nous y transférons toutes nos activités. Cette expérience n'ayant pas été concluante et devant certaines difficultés, nous décidons la création de notre Centre communautaire au quai du Seujet.

Le désir d'aller de l'avant, c'est cela le GIL.

Notre conte de fée s'est poursuivi lorsque nous avons décidé d'acquérir la parcelle sur laquelle nous nous trouvons et lors de la construction du Beith-GIL actuel.

Réaliser ce qui est exceptionnel, c'est cela le GIL.

Depuis notre création jusqu'à ce jour, les autorités genevoises nous ont accompagnés. Chaque année, des adultes, des collégiens, des élèves, des professionnels de la santé et d'autres encore, viennent au GIL pour se documenter sur le judaïsme.

L'insertion dans la cité, c'est cela le GIL.

Nous participons à la création de communautés libérales à Marseille, Lyon, Grenoble et Strasbourg. Nous sommes aux côtés de communautés de Montpellier, Toulouse et Nice. Cinq communautés utilisent nos livres de prières et nous prêtons nos Sifré Torah à trois d'entre elles.

Aider les autres communautés, c'est cela le GIL.

Dans la vie de notre communauté, il y eut des tensions. D'une façon ou d'une autre, elles furent dépassées. Le secrétariat, la sécurité et la maintenance de notre maison sont assurés par de belles personnes. Au GIL, tout est transparent et chacun apporte sa contribution de la meilleure façon.

Un lieu de paix où la coopération n'est pas un vain mot, c'est cela le GIL.

Le GIL, c'est Hayom qui couvre l'actualité. Ce sont aussi les Lundis du GIL qui offrent de multiples approches sur des sujets liés au judaïsme.

Le partage de la culture au sens le plus large, c'est cela le GIL

Le GIL, ce sont les voyages, Venise pour les Bené-Mitzvah, Israël pour les ABG's et l'Europe pour les adultes de tous âges.

La découverte, c'est cela le GIL.

Le GIL, c'est un Talmud Torah, cadre de la transmission. Responsables et enseignants sont tous issus du GIL. Ils courent, ils rient, ils se taquinent.

La transmission, c'est cela le GIL.

Le GIL, c'est le bridge, c'est un lieu de partage lors des dîners communautaires. La chaleur qui les caractérise confèrent à ces dîners une atmosphère familiale.

La convivialité, c'est cela le GIL.

Le GIL, c'est un groupe de personnes qui accompagnent les autres dans leurs moments de joie, lors d'une naissance, d'une Bat ou Bar-Mitzvah, d'un mariage, comme d'un moment de deuil.

L'empathie envers les autres, c'est cela le GIL.

Le GIL, c'est une communauté d'enfants, de femmes et d'hommes de tous âges qui prient ensemble, qui lisent ensemble, qui méditent ensemble et qui, accompagnés ou non par la chorale Nashir, chantent ensemble de tout leur cœur et de toute leur âme.

Faire vibrer son âme en harmonie avec les autres, c'est cela le GIL.

Un conte de fée dont vous êtes tous les auteurs, jusqu'à ce moment symbolique: l'entrée d'un nouveau et très particulier Sefer Torah.

Dans des synagogues de Prague, les nazis entreposèrent les objets religieux des communautés juives précipitées dans le néant. A la fin de la guerre, un membre de la communauté libérale de Westminster fit un don pour acquérir ces Sifré Torah et les faire acheminer à Londres. Nous en avons déjà un qui nous fut transmis lors de la dissolution de la English Speaking Jewish Community. Et nous avons voulu marquer le premier jour de notre année jubilaire, en accueillant un nouveau Sefer Torah de la même provenance. Demain matin, pour la première fois depuis près de quatre-vingt ans, ce Sefer renaîtra à la vie

Ce moment témoignera de notre fidélité à la Torah, comme nous le sommes envers notre Tradition que nous ouvrons au monde d'aujourd'hui, comme de tous temps le firent nos Maîtres. Nous nous affirmons ainsi pleinement juifs.

Le peuple d'Israël vit et, malgré les tragédies et les meurtrissures qui ont marqué son histoire, notre histoire, nous sommes présents et cette joie profonde d'être du monde, nous la ressentons aujourd'hui.

Avec l'aide du Saint, béni soit-Il, puissiez-vous, demain et après-demain, participer à l'histoire du GIL, car le GIL, c'est vous

Entrant ensemble dans notre année jubilaire, je vous invite à vous lever et, dans le silence, faites monter en votre mémoire les moments essentiels que vous avez vécu au GIL depuis sa création.

Nous allons maintenant dire la bénédiction du Chéhé'héyanou que vous répéterez après moi: Béni sois-Tu Eternel, notre Dieu Roi du monde, Tu nous as accordé la vie, nous as maintenu en existence et nous as fait atteindre ce moment.

ברוך אתה ה' אלוהינו מלך העולם שהחיינו וקיימנו והגיענו לזמן הזה.